

Acantha, entre religion et politique

Le dieu du soleil Apollon, épris d'un amour fou de la jeune nymphe Acantha, décida de l'enlever. Acantha lui résiste en le griffant sur le visage. Le Dieu amoureux est profondément humilié. Par vengeance, il métamorphose la brave Acantha en plante sauvage et épineuse qui n'aura pour autre amour que lui, des premières aurores de l'aube au crépuscule.

Cette histoire tirée de la mythologie grecque a inspiré artistes, architectes musiciens et ornemanistes à travers les styles et les âges de l'histoire de l'art occidental. En effet, l'acanthé est un des éléments les plus présents dans l'ornement architectural et religieux en Occident.

Grecs et romains ont utilisé l'extrémité supérieure de sa feuille, glorieuse et inflexible, qu'ils ont sculptée et peinte sur leurs chapiteaux ainsi que sur leurs frises. Quelques siècles plus tard, la ville impériale de Rome l'utilise comme bas-relief sur ses murs et la transforme définitivement en emblème d'État.

Au Moyen-âge, l'architecture romane fera de l'acanthé un ornement de taille, à l'image de cette époque tournée vers le ciel. Ainsi, l'acanthé n'est plus un emblème ornemental au service du politique, mais plutôt au service de la religion. Suite à l'augmentation de la population que connaît l'Europe, l'église a besoin de multiplier ses lieux de cultes. L'acanthé dans sa nouvelle fonction sacrée sera simplifiée et sculptée sur les grandes cathédrales avec plus de sobriété.



Venise, Palais des Doges

Photo Giovanni Dall'Orto



Cloître Saint-Trophime, Arles, France

Suite aux bouleversements du Siècle des Lumières (18^e), Napoléon demandera à ses architectes et à ses artistes de créer un style inspiré de l'antiquité gréco-romaine. L'acanthé sera au cœur de ce renouveau (style Empire) et retrouvera sa fonction politique.

Ce langage architectural classique deviendra la marque des 18^e et 19^e siècles dans toute l'Europe. Ce style d'acanthé immigrera jusqu'au Québec et deviendra un élément très présent dans le patrimoine architectural et religieux à Montréal et au Québec en général.

Vers la fin du 19^e siècle, l'Europe conquérante maîtrise les routes commerciales du monde entier, mais elle est aussi influencée par les cultures du monde. C'est l'époque dite éclectique où on diversifie les choix et les styles sur une seule et même œuvre. Parmi les éléments présents, on retrouve à nouveau l'acanthé, mais cette fois pas pour des raisons politiques ou religieuses, mais pour sa véritable valeur ornementale.

Mohammed Makhfi

Le projet **Expressions orne-mentales** est réalisé dans le cadre du programme **Des ponts culturels, d'une rive à l'autre**, une initiative lancée par le Conseil des arts de Montréal et Culture Montréal, auxquels se sont joints le Conseil des arts et des lettres du Québec, la Place des Arts, le Conseil des arts de Longueuil ainsi que les Villes de Laval, Longueuil, Sainte-Julie et Terrebonne.